

G O S

Revue des
francs-maçons
du Grand Orient
de Suisse

Zeitschrift der
Freimaurer
des Grossorient
der Schweiz

Rivista dei
liberi muratori del
Grande Oriente
della Svizzera



Cahiers bleus
Blaue Hefte
Quaderni blu





G.: O.: S

Cahiers bleus *Blaue Hefte* Quaderni blù
Revue des francs-maçons du Grand Orient de Suisse
Zeitschrift der Freimaurer des Grossorientes der Schweiz
Rivista liberi muratori del Grande Oriente della Svizzera

N° 68 - 11 / 2008

Sommaire Inhalt

Propos du Grand Maître	2
<i>Nouvelles du GOS</i>	4
Brüderlichkeit	5
<i>Gurten-Seminar Juni 2008</i>	6
Séminaire du Gurten juin 2008	9
<i>La Lumière du monde</i>	13
Trois piliers pour trois vertus	16
Convent 2008	23
Agenda / Arbeitsplan	24

Prochain numéro: N° 69 - 03/2009

Délai rédactionnel: 30.01.2009

www.g-o-s.ch

Impressum GOS - Cahiers bleus *Blaue Hefte* Quaderni blù. **Editeur:** Grand Orient de Suisse: GOS - C.P. 2687 CH-1201 Genève 2. **Administration:** Association GOS, Ch. du Rocher 2, 1071 Chexbres. Site internet: www.g-o-s.ch. **Rédacteur:** René Mathey (r.mathey@bluewin.ch). **Comité:** Jacques Ney, Peter Hoffenberg. Impression: Argraphot Printing, Lausanne. La rédaction n'est nullement responsable des documents qui lui sont envoyés. *Les articles signés n'engagent que leur auteur. Sauf avis contraire, les noms des auteurs ne sont pas indiqués.* Copyright: reproduction autorisée avec la mention visible de la source et l'envoi d'un justificatif.

Abonnement annuel: 25 FS. Abonnement annuel de soutien: 50 FS.

Propos du Grand Maître

«Aujourd'hui, toute forme du monde, toute transformation du milieu technique et du milieu naturel est une possibilité réelle qui a sa place dans l'histoire...»

F.: Jacques Ney



«**A**ujourd'hui, toute forme du monde, toute transformation du milieu technique et du milieu naturel est une possibilité réelle qui a sa place dans l'histoire. Les nouvelles possibilités d'une société humaine et de

son milieu ne peuvent plus être conçues comme leur suite au sein de la même continuité historique.»

Le monde moderne nous met en face de deux faits:

- les défis du monde moderne,
- le défi de la jeunesse.

Voyons rapidement le premier avant de nous pencher sur le second:

Les aspects les plus marquants du «défi du monde moderne» sont: le changement et la mobilité. Le changement a toujours existé puisqu'il est en général une résultante du progrès: progrès sur le plan de la science conditionnant les progrès techniques.

Le changement crée la mobilité: rapidité de réflexion et d'adaptation, rapidité et précision des réflexes tant sur le plan mental que sur le plan physique, sous le contrôle de la raison qui doit discerner les constantes derrière les changements.

Les défis de notre monde moderne s'achoppent aux aspects rigides de la société tout spécialement sur trois points :

- persistance de tendance nettement oligarchique au plan politique;
- persistance d'une division du travail qui contredit radicalement les espérances démocratiques des grandes idéologies du siècle dernier;
- persistance d'inégalités culturelles et psychologiques.

Ces trois genres de phénomènes sont d'une importance capitale du point de vue des possibilités d'accomplissement de «l'Homme».

Un autre défi du monde moderne: «l'éducation et l'ins-truction». Ici également l'on est à un virage: stabilité ou évolution? Nous assistons à une dissociation entre l'édu-cation et l'économique, d'où la nécessité urgente et impé-rative d'une réforme.

Tous les métiers tendent vers un enrichissement et une complexité croissante

La réussite d'un homme ne dépend que peu de sa mémoire ou de ses connaissances verbales, mais surtout de «l'imagination», au sens du concret, à l'attention éveillée sur les choses et des êtres en mouvement (toute notion peu mise en évidence à l'école).

Il appert que la préparation à l'école moderne paraît moins spécifique «à la vie» et encore moins à celle d'un métier spécialisé ou non. Elle doit donc donner une forma-tion de base sans trop de spécification, voire plus généra-liste, afin de rendre les jeunes réceptifs et imaginatifs afin de fortifier leur personnalité. Ceci leur facilitera un «recy-clage» quasi inévitable.

Il s'agira de développer l'esprit de solidarité des jeunes par un travail d'équipe stimulant, d'exercer le raisonne-ment, l'esprit critique (de soi, de la propagande, de la publicité, etc.), de mettre l'accent sur l'éducation de la per-sonne plutôt que sur le savoir, ainsi que sur l'être ou le paraître. Les jeunes, sentant qu'ils bâtissent leur avenir, seront ainsi prêts à devenir des adultes responsables.

Tout cela leurs facilitera grandement la tâche, dans le cas d'un recyclage, d'une réadaptation ou d'une reconversion. Pour terminer ce paragraphe, citons encore l'opinion de Carl Rogers:

«Dans les sociétés évoluées et mobiles, l'éducation ne peut avoir d'autre objectif que d'apprendre à apprendre et apprendre à changer. Nous nous trou-vons actuellement dans une situation tellement évo-lutive qu'elle met en question tout l'acquis de notre culture. Aucune connaissance n'étant plus certaine, la seule chose que nous puissions enseigner actuel-lement, c'est d'apprendre à apprendre.»

N'était-ce qu'une utopie !

Certainement pas, mais on s'aperçoit que la réalité est toute autre. Les prédictions se sont montrées fausses. Diminution des matières premières, crise pétrolière, crise monétaire, donc renchérissement et paupérisation. Avec son cortège de misères qui en découlent: chômage partiel, chômage total, fermetures d'usines, faillites d'entreprises, bouleversements politiques, sans parler de toutes les pollutions qui nous ferons dire: «**Quelle terre laisserons-nous à nos enfants?**».

La jeune génération d'aujourd'hui se trouve devant une situation encore plus confuse et plus difficile que celle de mai 68. Actuellement elle fait profondément pitié. Tous les rêves se sont envolés: la préparation d'un avenir sûr... faillite, la création d'une famille... remise à plus tard. Tout s'écroule comme des châteaux en Espagne: en fin d'apprentissage, d'étude: pas d'emploi; en dernier ressort: timbrer. Ils ne sont plus révoltés, ces jeunes, mais «désespérés», profondément.

Mais la partie n'est peut-être pas complètement perdue, car c'est à nous d'intervenir maintenant, mes Frères, intensément.

Mais comment? Utopie toujours!

- *En recrutant par l'intermédiaire de Frères jeunes, car la jeunesse appelle la jeunesse, dans les écoles professionnelles, des Arts et Métiers, techniques et universitaires.*
- *En les groupant dans des cercles qui pourraient s'appeler, par exemple: «Contacts, Amitiés et Solidarité, Recherches et Dialogues», etc.*
- *On leur parlerait relativement peu de Maçonnerie, car il faut éviter à tout prix qu'ils aient l'impression d'être embrigadés ou conditionnés, ce qui les rendraient réfractaires à tout.*
- *Il faudra intensifier l'ouverture, que chacun se sente entièrement libre d'agir, de penser, de s'exprimer, de dialoguer en toute franchise et en toute liberté, mais éviter les discussions politiques de partis.*
- *Demander à chacun de faire de petites conférences sur ce qu'il attend de la vie, comment il conçoit son avenir.*
- *Solliciter les Frères pour donner des conférences d'ordre culturelle, sociale, des approches de la Maçonnerie tel que: «Le Compagnonnage au Moyen Age – Les Bâisseurs de Cathédrales – Les origines corporatives de la Maçonnerie – L'éthique maçonnique etc».*
- *La solidarité n'étant pas un vain mot, tous les Frères devront se dévouer: ceux qui n'en n'auraient pas l'occasion ou ne pourraient le faire, trouveront un moyen d'y participer.*

Lorsque le moment sera venu, on pourra leur parler d'une manière plus profonde sur ce qu'est la FM – quel est son idéal, ses objectifs – ce qu'elle apporte à l'Homme et ce que

lui doit Lui donner – ce qu'est l'éthique maçonnique, la loi morale – le comportement du Maçon face au progrès matériel qu'il n'utilisera pas pour le gaspiller, mais pour se réaliser pleinement en force, en sagesse et en beauté – que les Maçons réapprennent la sacralisation du travail – la signification des quatre principes fondamentaux de la FM. Liberté-Egalité-Fraternité-Tolérance – la Morale universelle de demain.

Mes Frères, c'est en aidant cette jeunesse à sortir de l'impasse, elle qui est le Devenir, le Futur, que nous pouvons espérer de beaux et forts chaînons à notre chaîne d'Union universelle, que nous créerons une Maçonnerie moderne et forte, et nous serons en route vers une histoire qui sera enfin devenue humaine.

Les plus belles vues de l'esprit ne sont rien si l'on ne passe à leur réalisation, à l'action. Et alors, seulement, nous aurons accompli notre devoir.



Le mot du mois



l'Acacia

Quelquefois je pense véritablement que certains profanes ont beaucoup à nous apprendre... en matière de fraternité et d'Amour.

Nous avons tous pris des engagements, réitérés qui plus est. Si nous sommes entrés en Maçonnerie, c'est que le «véhicule» nous convenait pour nous mettre en chemin, pour nous aider à travailler, nous bonifier et nous tenir en éveil.

Ce n'est pas pour autant que nous devons souscrire au fait que la Maçonnerie est la seule manière de progresser. Ce serait d'une extrême vanité.

Ce n'est pas pour autant que nous devons souscrire au fait que le Rite que chacun de nous a choisi est le seul «valable». Et pourtant ! Ne pas respecter un Rite, souvent par méconnaissance, c'est ne pas respecter la Sœur ou le Frère qui pratique ce rite.

Si, à titre individuel, l'organisation de nos édifices maçonniques (Loges, Régimes, Obédiences) ne nous convient pas, allons voir ailleurs... sans chercher à saper l'édifice. Si par contre elle nous convient, mettons une sourdine à nos «vellités profanes» pour qu'enfin nous reconnaissons véritablement pour Frère celui qui est à côté de nous sur les colonnes; nous reconnaissons véritablement comme tels ceux qui pratiquent un autre Rite; nous convenions que Loges, Régimes, Obédiences, sont l'émanation de Maç.

que chacun doit reconnaître comme tels.

Notre diversité EST notre force. Et nous avons besoin de l'Autre pour nous aider à dépasser notre dimension personnelle et pour nous tenir lieu de miroir. De ce point de vue, la Loge, l'Obéissance, l'Universalité de l'Ordre, s'ils représentent des «structures», sont aussi et surtout des «outils» à notre service dans notre progression personnelle.

Et lorsque nous serons de véritables Maç., l'énergie que nous dépensons, entre nous, en «effets de manches» et «intrigues de cour», sera consacrée à «porter parmi les autres hommes les vertus dont nous avons juré de donner l'exemple», seul véritable moyen de «passer le relais» à de futurs Maçons.



L'ACACIA

L'acacia est un arbre, ou arbuste, de la famille des Fabacées, (elle-même sous-famille des Mimosoideae), dont l'espèce la plus connue, chez nous, est le **MIMOSA**.

On compte plus de 1500 espèces d'acacias dans le monde, dont près de 1000 en Australie, dont le mimosa doré (*Acacia pycnantha*) est la fleur nationale. Les acacias se rencontrent sous une grande variété de conditions écologiques, allant des zones littorales, fortement arrosées, aux régions sub-montagneuses, en passant par les zones arides ou subarides.

C'est cependant dans ces dernières

qu'on les rencontre le plus.

L'Arbre du Ténéré était un acacia solitaire, *Acacia raddiana* ou *Acacia tortilis*, qui fut, à une époque, considéré comme l'arbre le plus isolé de la Terre — aucun autre arbre ne se situant à moins de 400 km.

Il faisait office de repère pour les routes des caravanes traversant le désert du Ténéré au nord-est du Niger; il se situe approximativement par 17° 45'N et 10° 04'E.

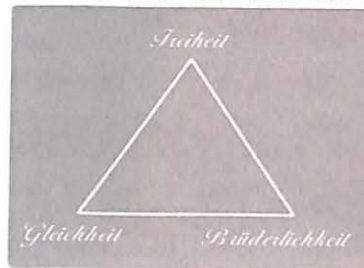
Il s'agit sans doute du seul arbre à avoir jamais été représenté sur une carte au 1/4 000 000

Il s'agissait du dernier survivant d'un groupe d'arbres qui avait poussé lorsque le désert était moins aride, et il s'est élevé, seul, pendant des décennies.

Pendant l'hiver 1938-1939, on forait un puits, près de l'arbre, et on découvrit que ses racines atteignaient la nappe phréatique, plus de 30 mètres sous la surface. ▲



Brüderlichkeit



Dieser Ausdruck ist Bestandteil unseres Bundes, man bekommt ihn immer wieder vorgesetzt, man nennt sich Bruder, umarmt sich und vergisst seine grundsätzliche und untrennbare Bedeutung, die er hat, nämlich: die Bruderkette.

Das Wort Brüderlichkeit kann und darf sich nicht damit begnügen als hohle Etikette zu dienen, seines tiefen Sinnes entleert, wobei es doch die Grundlage unseres humanistischen Ideales darstellt.

Wollen wir die negativen und zerstörerischen Bestandteile (wie Heuchelei und Bruderkampf) aus dem profanen Gebrauch des Begriffs entfernen, und ihn konstruktiv und kreativ anwenden, so gibt es dazu verschiedene Wege.

Maurerische Brüderlichkeit beschreibt eine Haltung die von allen Brüdern der Loge gegenüber allen Brüdern weltweit eingenommen wird.

Sie bedeutet sich ohne Hintergedanken der sofortigen und bedingungslosen Freundschaft des anderen zu übergeben, sich verbrüdern bedeutet das Ritual zusammen erspüren, in Intimität etwas zu erleben, das unser Leben sinnvoll macht.

Diese Brüderlichkeit auch ausserhalb des Tempels zu üben, wie uns das Ritual anweist, führt uns zu einer Haltung der Offenheit. Sie bedeutet Öffnung der Herzen, Verständnis, Nächstenliebe und Voraussicht also eine aktive, beschützende und uneigennützige Geste.

Brüderlichkeit führt zu Solidarität

und Hilfe für andere. Sie manifestiert sich im Willen an der gesellschaftlichen, politischen und kulturellen Realität aktiv und in voller Freiheit teil zu haben:

Am gesellschaftlichen Leben durch Einbringung seiner Person. Durch freiwillige Tätigkeit an humanitären und karitativen Werken, die weiter geht als die Ausrichtung von Spenden....

Ein derartiges Engagement entsteht aus einer grosszügigen und uneigennütigen Haltung. Diese Gross-zügigkeit des Herzens ruft auf gegen Egoismus, gegen affektive und intellektuelle Isolation und gegen das Austrocknen der Seele zu kämpfen.

Die Brüderlichkeit des Maurers steht für eine Haltung, die sich grundsätzlich von der profanen unterscheidet, die sich (von Ausnahmen abgesehen) der persönlichen Qualitäten bedient um dem Ego zu schmeicheln. Bei der Aufnahme fordert man den Eindringling auf seine Fehler aufzuzählen. In diesem Augenblick steht der Mensch (ganz anders als im profanen Leben) nackt vor Seinesgleichen.

Brüderlichkeit bedeutet: ich spiele ehrlich, Ihr seht mich wie ich bin, nicht wie ich scheinen möchte. Sich derart zu entblößen lädt zu Gegenseitigkeit, zu Vertrauen, zu Toleranz und zu Liebe ein, oder noch besser: zu Wertschätzung.

Man muss es nicht unterstreichen: wenn der Maurer eine allgemeine Haltung der Toleranz und der Liebe einnimmt, so bleibt kein Platz für Vorurteile, Diskrimination ja nicht

einmal für „gut gemeinte“ Hänseleien. Vorurteile und Irrtümer müssen wie die Metalle vor der Pforte des Tempels bleiben. Der ernsthafte Maurer ist in seinen Gedanken und Handlungen in Harmonie mit seinen eigenen Begriffen von Wahrheit und Gerechtigkeit. Er wird nicht richten, „auf dass er nicht gerichtet wird“. Er wird die Anstrengung auf sich nehmen, sich dem Bruder zu nähern, statt ihn zu kritisieren.

Dies sind die Gefühle die wir im Tempel und im Refektorium wieder und wieder beschwören. Aber es genügt nicht sie zu empfehlen oder sie herunter zu beten, wir müssen sie um jeden Preis im täglichen Leben anwenden.

Ein Maurer, der sich diesem Vorhaben zu entziehen trachtet, hat die Freimaurerei nicht begriffen. Er bleibt ein verirrter Profaner innerhalb unseres Bundes, der darin nichts zu suchen hat.

Die beschriebenen Qualitäten eines vollkommenen Freimaurers sind nicht jedem gegeben, aber man kann sie kultivieren. Jedes Treffen unter Maurern führt zur Verbesserung unserer Haltung. Die Regelmässigkeit der Treffen hat hier Wichtigkeit.

Es kann naiv erscheinen, altruistische Gefühle in einer Welt zu predigen, die sich zerfleischt. Aber es bleibt nichtsdestotrotz Wahrheit: wenn wir nicht die profane Denkweise und Sprache ablegen, wenn wir uns nicht an einem hohen Ideal orientieren, an einem Ziel, das wir während unserer ganzen Existenz vor Augen haben, dann sind wir keine wahren Menschen.



GOS - Gurten-Seminars Juni 2008

Was kann die Freimaurerei zur Überwindung
des Materialismus beitragen?



Der omnipräsente Materialismus wird heute immer mehr hinterfragt, auch von Jugendlichen. Gerade ihnen fehlen vorgelebte Lebensinhalte, die durch Familie, Gesellschaft und Religion kaum noch glaubwürdig vermittelt werden. Die Freimaurerei ist eine „diskrete Gesellschaft“ bestehend aus Frauen und Männern, die den gesellschaftlichen Herausforderungen mit ihren ethischen Fragestellungen einen Rahmen mit Sinninhalten gibt. Zentraler Fokus ist der Erhalt und die Weitergabe von Werten.

Wie können freimaurerische in das tägliche Leben hinausgetragen resp. wie können Nicht-Freimaurer auf die Inhalte der Freimaurerei aufmerksam gemacht werden? Und die weitere Frage: Wie kann der Überalterung und dem parallel dazu stattfindendem

Mitgliederschwund innerhalb der Freimaurerei entgegen gewirkt werden?

Die in das tägliche Leben umgesetzten freimaurerischen Werte setzen das Exerzieren einer stets wieder zu überprüfenden Geisteshaltung voraus. Dabei bedeutet die Suche nach dem Lebenssinn eine fortwährende Auseinandersetzung mit den gängigen Wertvorstellungen und stellt gleichzeitig die persönliche Verantwortung in den Mittelpunkt. Jeder Freimaurer kann somit seine Lebenshaltung bewusst in das tägliche Leben umsetzen.

Der moderne Mensch bezieht seine Erstinformation primär durch Internet oder Printmedien. Es ist deshalb wichtig, dass die einzelnen Logen eine eigene und stets aktualisierte Homepage betreiben, welche wiederum mit ihrem Dachverband verlinkt ist. Die

Homepage soll offen und objektiv über Freimaurerei informieren und eine einschlägige Linksammlung anbieten. Um die Diskretion bewahren zu können, genügt eine einfache Info-Mailadresse. In Zeitungen können Artikel über Freimaurerei publiziert oder mittels Inseraten Mitgliederwerbung betrieben werden. Dabei reichen bereits ein prägnanter Hinweis auf die Freimaurerei und, damit auch hier die Diskretion gewährleistet ist, die Angabe der Webadresse.

Im angelsächsischen Kulturraum ist die Freimaurerei gewissermassen als Clubaktivität bestens verankert. So bestehen an renommierten Universitäten studentische Freimaurerlogen, die durch eine Mutterloge gesponsert werden. Neuerdings werden auch universitäre Ausbildungen angeboten, so etwa an der University of Sheffield oder Universiteit Leiden. Seit Langem

heureux d'être au monde et d'y voir
clair...



LAURENT LOUP, OPTICIEN A GENEVE
15, rue François-Versonnex - 1207 Genève
Tél. 022 735 70 20

bestehen freimaurerische Bibliotheken und Museen, aber auch Forschungslogen, die spezifischen Themen auf den Grund gehen oder etwa Führungen z.B. im Strassburger Münster anbieten, wobei die maurerische Symbolik erläutert wird.

Erfahrungsgemäss wenden sich Suchende an die Freimaurerei, wenn sie selbst an einem Wendepunkt stehen, was oft um das 40. Lebensjahr der Fall ist. Jugendliche interessieren sich meist noch nicht spezifisch für die Freimaurerei, und das Alterssegment 20- bis 30-Jährige ist schwerpunktmässig mit Ausbildung, erster Berufserfahrung sowie Familienaufbau ausgelastet. Gerade im Bereich Jugendliche und junge Erwachsene kann sich die Freimaurerei jedoch besser positionieren als bisher und auf ihre Inhalte aufmerksam machen, mit dem Ziel, die Sinninhalte der Freimaurerei mindestens ins passive Bewusstsein zu rücken.

Seit wenigen Jahren findet bei den schweizerischen Ausbildungsstätten in den Fächern Geschichte und Philosophie ein aktives Auseinandersetzen mit der Freimaurerei statt. So wurden bereits mehrere Matura-Arbeiten verfasst, die sich mit ver-

schiedenen Aspekten der Freimaurerei befassen. Diese Arbeiten wurden von Freimaurern begleitet, oder sie haben sich für entsprechende Interviews zur Verfügung gestellt. Vor zwei Jahren organisierten einige Geschichtslehrer

MA JEUNE SOEUR APPRENTIE,
VOICI LE TABLIER ET
LA BATTERIE DE TON GRADE ...



der Zürcher Gymnasien eine Themenwoche, wobei viele Aspekte der Freimaurerei behandelt wurden. Dazu wurden auch Frauen der Gemischten Freimaurerei eingeladen, die sich zu einer offenen Fragestunde einfanden. Anlässlich einer Themenwoche mit Schwerpunkt Philosophie an einer Fachschule führte die Gemischte

Freimaurerloge mehrere Powerpoint-Präsentationen von je 90 Minuten Dauer vor, welche die Geschichte der Freimaurerei mit seinen Werten zum Inhalt hatten.

Mit diesen Aktionen wurden im Raum Zürich mehrere hundert Jugendliche auf die Freimaurerei aufmerksam gemacht. Das Interesse war gross, gleichzeitig waren aber auch die Skepsis und die Angst vor weltweiten Verschwörungsmachenschaften vordergründig. Zu dieser Einschätzung trägt Dan Browns ‚Da Vinci Code‘ einen grossen Teil bei, aber auch Organisationen wie ‚skulls and bones‘, zu denen George Bush gehört, dessen Politik nicht nur bei Jugendlichen auf grosse Ablehnung stösst.

An den schweizerischen Universitäten hat die Auseinandersetzung mit der Freimaurerei noch keinen Einzug gehalten. Daran konnten auch zwei von den Alpina-Logen organisierte Volkshochschul-Ringvorlesungen, gehalten an der Universität Zürich, nichts ändern. Eine kurze Ausstellung über Freimaurerei im Lichthof der Universität Zürich mag einigen Studierenden trotzdem einen Einblick gegeben haben.



LA FERME DU DÉSERT

IDA ET JEAN-MICHEL BELLANI

Restaurant
Pierrefleur 74
1004 Lausanne
Tél : 021 646 51 76

Gesamthaft kann gesagt werden, dass die Aufklärungsarbeit für Jugendliche und junge Erwachsene sehr wichtig bleibt, da diese zumindest eine erste Auseinandersetzung mit der Freimaurerei mit sich bringt. Eine konkrete Auswirkung auf den Beitritt zu einer Freimaurerloge ist aber aus diesem Alterssegment kaum zu erwarten. Zumindest ist aber der Weg geebnet für Suchende, die sich zu einem späteren Zeitpunkt der Freimaurerei zuwenden.

So bleibt denn nichts anderes zu tun übrig, als die Öffentlichkeitsarbeit für die Jugendlichen fortzuführen, sich jedoch für die aktive Mitgliederwerbung auf das Internet (seriöse Webauftritte), die Printmedien (Artikel über Freimaurerei, Inserate) und Infoveranstaltungen (weisse Logen, Vorträge, Diskussionsrunden, Powerpoint-Präsentationen) zu konzentrieren. Wichtig ist überall der Hinweis, dass ein grosser Teil der Internetseiten oder Printmedien, die sich mit der Freimaurerei befassen, nicht zu einer objektiven Beurteilung deren Sinninhalte beiträgt. Es ist somit schwierig, den Weizen von der Spreu zu trennen und sich auf neutrale Informationen zu stützen. Eine Hilfe dazu geben die Linkseiten (Literatur, Linksammlungen) der verschiedenen Logen-Websites.

Die Suche nach Wertinhalten und damit zur Überwindung des Materialismus bleibt in unserer Zeit weiterhin aktuell. Die Freimaurerei kann ihre Werte durchaus einem grösseren Publikum vermitteln. Dies impliziert jedoch oft ein Aufgeben der persönlichen Anonymität und damit ein Hinaustreten aus der geschützten Diskretion in die Öffentlichkeit. Die Erfahrungen aus Zeiten mit totalitären Regimes oder Angst vor Repressalien aus dem persönlichen, beruflichen oder öffentlichen Umfeld lassen viele Freimaurer diesen Schritt jedoch noch nicht wagen. Deshalb könnte, falls genügend Ressourcen zur Verfügung

stehen, auch ein professionelles Marketing, das den logenspezifischen Parameter genügt, in Erwägung gezogen werden.



GOS - séminaire du Gurten - juin 2008

Être ou ne pas être francs-maçons dans la société
de demain



Les avis, propositions et opinions exprimés par les SS.: et les FF.: des deux groupes de travail de langue française, lors du Séminaire GOS de juin 2008, ont été relatés dans deux synthèses indépendantes et dans lesquelles il serait dommage de déstabiliser l'ensemble pour en faire une synthèse unique et hybride dans laquelle il manquerait toujours des points importants.

C'est pour cette raison que les deux synthèses sont groupées, telles qu'elles sont rédigées, sous la forme d'une seule synthèse composée des deux textes uniquement séparés par le nom du groupe (groupe n° 1 + groupe n° 2). Thèmes abordés: «Être ou ne pas être francs-maçons dans la société de demain?» (version française), «Comment les Francs-maçons peuvent-ils contribuer à la lutte contre le matérialisme?» (version allemande).

Synthèse des travaux du groupe n° 1 (langue française)

Le choix de travailler sur les deux thèmes simultanément a été fait pour donner plus d'impact à la discussion et pour passer d'une condition existentielle, (être ou ne pas être) à une volonté de mettre les valeurs maçonniques en face du matérialisme pour en réduire l'impact sur la société en général.

Une fois ce cahier des charges proposé et accepté, chacun a pu s'exprimer et les différentes interventions peuvent se synthétiser comme suit et selon trois axes principaux:

- *comment nous extérioriser utilement?*
- *l'image de la Franc-maçonnerie dans le monde profane,*
- *que représentons-nous pour la jeunesse d'aujourd'hui?*

Carrefour de l'Amitié (Suisse) Club Philosophique International

Organise

Tous les premiers mercredis de chaque mois
(sauf juillet et août)
des déjeuners conférences de 11 h 30 à 14 h 00
réservés aux MM de toutes obédiences confondues

**Société littéraire de Genève
Rue des Corps Saints 5
1201 Genève**

Renseignements :
Michel ROLLIN
Ruelle des Lavois 4 - 1148 Cuarnens
079 517 64 54

D'une manière positive et constructive sur l'interface monde profane - monde maçonnique; il a été suggéré de mettre en évidence l'utilité des Loges et de leurs travaux, d'accroître l'implication dans la diffusion de ce que nous sommes en mettant en place des Tenues blanches ouvertes à tous, y compris aux médias.

Il est relevé également que si cette idée se défend, il est incontournable qu'il faut tenir compte de l'image extérieure de la Franc-maçonnerie et ne pas oublier que nos divisions intérieures, connues du monde profane, donnent à celle-ci une image négative répandue par les médias ou les Francs-maçons eux-mêmes?

C'est ce qui ébranle depuis si longtemps notre crédibilité en occultant plus ou moins la réalité de nos travaux de réflexion et de tolérance.

Faut-il enfin procéder à l'ouverture sur le monde profane de ce qui se fait en Maçonnerie?

La jeter en pâture à tout va, mettre à nu statuts et rituels, dévoiler qui en est ou n'en est pas?

Certainement pas mais, chacun est d'accord que l'isolationnisme n'est pas toujours bénéfique cependant, il existe un danger de se dévoiler sur le plan professionnel, certains FF ou SS ont peut-être un jour eu à souffrir de n'avoir pas été prudents sur leur

appartenance.

Au cours du débat, il a été mentionné que la Franc-maçonnerie ne sert peut-être à rien si on la regarde superficiellement ou à travers ses divisions internes et sa réputation sulfureuse dans divers domaines.

Reconnaissons-le, nous ne sommes pas parfait et nous ne le prétendons pas, peut-être avons-nous un peu trop tendance à «catégoriser les candidats»?

L'élitisme est-il encore de mise au XXI^e siècle et est-il un obstacle pour le recrutement?

À ce sujet, ne tombons pas dans le piège de la publicité et opérations marketing comme si nous étions un produit de consommation, nous ne sommes pas à vendre et encore moins à consommer; cela ne doit pas nous empêcher, si nécessaire, de prendre publiquement des positions pour tel ou tel événement et donner des idées au monde profane.

Nous sommes des hommes et des femmes vivant dans la cité et sommes citoyens à part entière, notre comportement doit se remarquer sur: la famille, nos amis, notre travail, notre comportement dans la cité, notre objectif est l'humanisme et le respect de la dignité humaine.

C'est précisément sur ces points importants que nous devrions travailler pour intéresser la jeunesse à ce que nous sommes et ce que nous fai-

sons dans nos Loges.

Avons-nous déjà élaboré une manière de faire susceptible de déclencher, chez les jeunes, une curiosité au moins de façade qui pourrait servir de souvenir pour les années à venir et ainsi les inciter à remettre l'idée sur le métier pour refaire une approche plus raisonnée, plus cartésienne, moins imagée pour une éventuelle entrée en Loge?

Personne ne connaît cette méthode alors, faut-il en déduire qu'elle n'existe pas ou qu'elle n'est pas utilisée à bon escient?

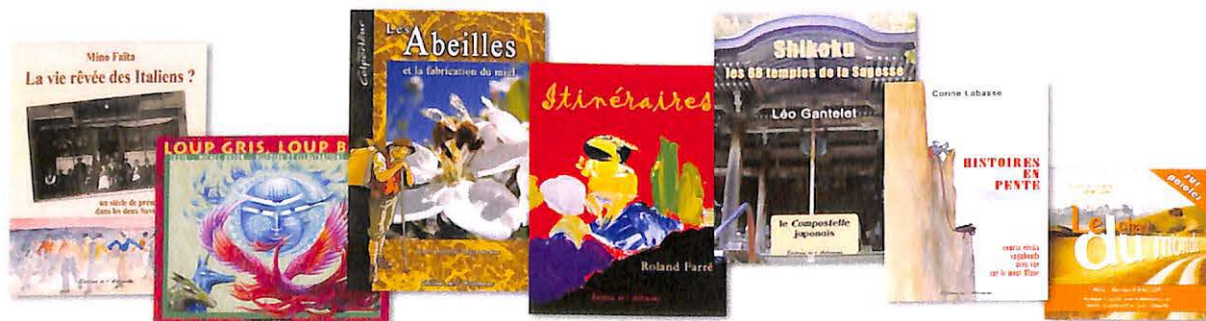
Je crois que c'est de cela qu'il s'agit, il y a un manque de méthode et il faut développer ce point important qui sera bénéfique pour toutes les Loges.

Voilà une belle occasion de faire appel aux anciens, aux Maîtres pour qu'ils transmettent leurs expériences aux Apprentis et Compagnons d'une part, mais aussi pour qu'ils apparaissent, sans se dévoiler, comme des êtres au comportement particulier, plus humanistes, plus tolérants, plus ouverts aux autres en un mot

«Francs-maçons»

Le savoir c'est un acquis, le savoir faire aussi, mais l'essentiel est le vouloir faire, c'est ce qui importe le plus parce que c'est lui la dynamique d'un travail personnel ou en groupe.

Il n'est pas faux de penser que, dans un monde où tout est nivelé surtout vers le bas, où les repères sont de moins en moins évidents et accessibles, la



jeunesse cherche justement un espace de réflexion où la personnalité de l'homme ou de la femme se retrouve avec elle-même, en toute liberté, en toute réalité.

Avons-nous les outils adéquats pour répondre aux aspirations de la jeunesse?

Faut-il réinventer la Maçonnerie et répandre des idées nouvelles comme ce fut le cas au «siècle des Lumières» auquel nous nous référons si souvent?

Généralement la jeunesse n'apprécie que peu les idées toutes faites et il serait certainement plus efficace d'approcher les jeunes en leur laissant l'intérêt de découvrir par eux-mêmes, ce qui serait suggéré dans le domaine maçonnique:

- offrir du partage, de l'appréciation, de donner sans contrepartie,
- de les aider à faire un choix entre doute et certitude.

N'est-ce pas cela que l'on nous demande d'aller porter hors du Temple lorsque l'on ferme les travaux en Loge?

Oui, c'est cela mais c'est là que la difficulté commence parce qu'il faut le faire avec discrétion et efficacité.

L'idéal n'est pas d'affirmer «nous sommes ceci et nous faisons cela», le plus efficace est ce que l'on dévoile au monde profane suggère des questions qui montreront l'intérêt de celui qui les pose et auxquelles nous répondrons en l'invitant à venir nous rencontrer lors d'une Tenue blanche ouverte, par exemple à une Tenue de St Jean.

Travailler à la transmission du savoir est une exigence que l'Homme s'est imposée depuis son origine, ce sont nos similitudes qui nous rapprochent et nos différences qui nous enrichissent et c'est tout cela que l'on peut partager dans un climat paisible et fraternel.

En conclusion, nous sommes appelés à remettre sans arrêt l'ouvrage sur le métier, vivre dans la réalité de notre siècle parce que la vraie liberté est

celle qui se construit sur la réalité, cette chose que l'homme ne peut pas modifier à volonté.

La contribution des SS et des FF du groupe n°1 a été très constructive pour mettre en face du matérialiste qui nous entoure, une Franc-maçonnerie de l'avenir et un jour, peut-être, le monde profane qualifiera son action de «nouveau siècle des Lumières».

Laissons une part de rêve accompagner nos réflexions philosophiques, ils sont toujours si beaux tant que l'on attend leurs réalisations!

Synthèse des travaux du groupe n° 2 (langue française)

Etre ou ne pas être franc-maçon dans la société de demain?

Introduction

Le constat est sévère: la Franc-maçonnerie a perdu son influence passée, vit une régression généralisée.

Cette réflexion fait prendre conscience que son existence, voire son avenir passe par son adaptation au monde moderne, et sa capacité à offrir à l'humanité ce qu'elle recherche.

Cette crise identitaire touche d'autres courants spirituels voire religieux, qui subissent, eux aussi, une perte de vitesse, en tout cas dans nos pays occidentaux alors même que dans d'autres parties du monde l'essor est foudroyant (Afrique par exemple).

Etre ou ne pas être franc-maçon dans la société de demain n'a de sens premier que dans le lien avec le passé et une bonne connaissance de ses racines.

La Franc-maçonnerie, bâtie par les constitutions du pasteur Anderson, a une assise historique de deux à trois siècles d'existence, offrant ainsi un terreau solide, riche et fertile au futur pour croître, se développer, se renouveler.

Encore faut-il que chacun d'entre nous ait une bonne connaissance de cette histoire et de ces mutations, afin qu'elle soient nos points de repères pour construire notre devenir, pour

encore mobiliser aujourd'hui et demain, comme hier des hommes et femmes de tous horizons.

La question posée de notre utilité trouve sa réponse dans l'actuelle désertification de notre monde contemporain à la recherche de ses valeurs.

Reste à définir l'écoute des besoins, les moyens à mettre en œuvre et la qualité du message que la Franc-maçonnerie veut apporter en réponse à cette quête.

Réflexion sur les valeurs actuelles

La Franc-maçonnerie repose sur des valeurs dites universelles.

Celles d'hier sont-elles celles d'aujourd'hui et s'adaptent-elles aux défis du XXIe siècle?

Les jeunes appréhendent-ils encore les valeurs du civisme, de la laïcité, de la démocratie? L'humanisme peut-il encore être un choix de vie?

Un cadre traditionnel n'est certes pas indépendant d'une certaine modernité et ces valeurs que nous défendons doivent perdurer, car elles sont notre carte de visite.

En revanche une perte de qualité, de rigueur, de cohérence chez les francs-maçons fragilise l'image de la Franc-maçonnerie dans le monde profane.

L'exemple choisi pour illustrer ce propos: *la fraternité*.

La fraternité est notre ciment.

Mais la fraternité se décline aussi parfois comme une dérive pointée du doigt par les médias.

Et pourtant, face à la multiplication et la grande variété des offres profanes au travers de clubs services, de fraternelles, d'associations humanitaires... quelle fraternité proposons nous et quel est notre plus?

La fraternité maçonnique naît dans l'initiation qui relie chaque franc-maçon, dans cette quête que chacun d'entre nous a osé un jour entreprendre, qui nous conduit à progresser à nous remettre perpétuellement en question, à être en permanence à l'écoute de l'autre.

Les propositions

Nous nous percevons comme frieux, gelés par «le secret maçonnique», par la mémoire des persécutions passées.

Aussi l'avenir passera par un profond bouleversement de nos comportements .

Dépasser nos peurs, oser s'affirmer, identifier les chercheurs, simplifier les méthodes de recrutement, moderniser l'enseignement, savoir parler argent et moyens financiers, s'impliquer dans la vie de la société...

Pour le renouveau de la Franc-maçonnerie, deux courants pour parvenir à cet objectif:

Les élitistes qui constatent que certaines obédience ont fait ce choix , reste à définir cet élitisme .

Les mondialistes pour une plus grande ouverture au plus grand nombre chacun ayant sa place en Franc-maçonnerie.

Dans tous les cas l'accord porte sur une action à mener auprès des politiques, des médias, et autres pour une plus grande transparence, pour une vulgarisation.

Cette action s'ancrerait selon deux axes pour être cohérente:

Premier axe: la qualité

Nous nous devons pour rejoindre nos prédécesseurs et être des précurseurs et des exemples pour nos successeurs d'offrir de la qualité.

La qualité se requiert à tous les stades et à tous les niveaux.

Qualité de la recherche du profane en devenir, qualité de l'initié sur le chemin, qualité du franc-maçon dans sa vie profane .

Qualité dans le cadre des travaux en loge, au niveau de l'institution maçonnique, entre les puissances maçonniques .

Deuxième axe: la rigueur

La rigueur semble être défaillante tant dans nos comportements, que dans nos travaux que dans l'acceptation et le respect de nos règles.

Si nous visons la qualité pour interpellier le monde profane et se présenter

à lui avec cohérence, celle-ci doit s'accompagner de la rigueur.

C'est toute notre éthique de notre vie maçonnique qui s'exprime ainsi à travers cette rigueur, sur la qualité de nos engagements et de nos investissements.

Alors sur la base de ces deux axes nous pouvons faire un réel travail d'extériorisation.

Comme certains ateliers le pratique déjà, créer des commissions au sein de la loge, de l'obédience, voire des commissions inter-obédientielles.

Travailler en qualité et rigueur dans ces commission sur l'accueil, sur l'accompagnement, vouloir aller à l'unité de la Franc-maçonnerie, aux fins de faire passer nos idéaux, nos méthodologies, notre message de fraternité au monde extérieur avec un maximum de cohérence .

En conclusion, si le franc maçon est fragile, la franc-maçonnerie elle perdura.

En clair notre chantier est porteur, nos outils sont bons , à nous d'être de bons ouvriers en sachant les manier.





La Lumière du monde

Histoire d'une formidable initiation inachevée

De quel voyage sommes-nous l'œuf ?

Angèle Vagnier

(poétesse bretonne 1917 - 1980)

La Mémoire oubliée s'éveille qui va nous parler d'une époque dont nous n'avons plus la conscience, d'une époque où les descendants de Lucie n'avaient plus son nez certainement, ni ses jambes, ni son visage, ni plus rien de ce qui faisait de cette attachante et claudicante parente notre arrière grand'mère, peut-être, ou notre arrière grand'tante, nul ne le sait vraiment de science certaine. Mais, quelle que soit la réalité première de notre généalogie, nous sommes en famille.

Notre Mémoire fœtale, universelle, appelle doucement les temps immémoriaux perdus en nos brumes intérieures, ces temps d'innocence obscurcie, ces lieux de réminiscence sombres et lumineux à la fois comme la nuit et son sommeil, sombres d'angoisses confinées, mais lumineux de ses rêves.

Elle nous éveille pour nous emmener dans un long retour vers les vastes plaines de notre aube ciselée de premiers rais de lumière blanche. Laissons-nous gagner par le vertige du voyage auquel notre Mémoire commune nous convie, fermons les yeux, oublions le front de notre présent de toutes les haines, de tous les égoïsmes, de toutes les arrogances et suivons cette mémoire dans ce long périple pour retrouver les balbutiements premiers de notre humanité commune.

Passons par-dessus les périodes qui voient l'émergence de notre modernité adulée ou honnie. Saluons au passage nos parents communs qui se lèvent, là, pour dire et graver dans la pierre les romans divers de la vie et de l'Histoire et de la guerre aussi.

Nous survolons maintenant le Moyen Âge, ce Moyen Âge de toutes les interrogations, de toutes les piétés, de toutes les ardeurs, qui connaît tant de peines, de malheurs, de folies hallucinées, qui verse tant de sueur et de



res guerres.

sang pour ériger, pierres à pierres, les édifices sacrés de nos cités de long héritage.

Mais la Mémoire nous presse.

Nous devons nous rendre beaucoup plus loin aux temps de nos origines premières. Notre vaisseau intérieur accélère laissant derrière nous, en un trait fulgurant, les chantiers du Monde, les feux des premières coulées de métal d'Héphaïstos, puis, plus loin encore, les épis des premiers champs et déjà les fracas des premiè-

res guerres.

La Mémoire nous guide maintenant à la lueur des flambeaux de quelques ancêtres inconnus à jamais qui nous précèdent sur le chemin des grottes qu'ils vont orner des signes de leurs croyances et de leurs espérances aussi, gravant les marques de destinées éphémères, mais fécondes, mais ils ne le savent pas.

Là-bas, plus loin, au fond d'une vallée intérieure, nous distinguons une cérémonie, oui... une cérémonie d'inhumation. Des êtres aux traits grossiers certes, mais dignes, pleurent un vieux, une mère, un enfant, on ne sait. Ils comprennent mal, mais ils comprennent obscurément que ce n'est pas la fin. Ils accompagnent leur mort de paroles magiques, de fleurs, d'objets dérisoires, mais essentiels, et songent déjà, peut-être, à une renaissance en un lieu parfait. Oui, c'est cela!, le chaman parle, il raconte la Caverne idéale, chaude, belle, accueillante, il parle d'un ailleurs de félicité. Ils sourient quand même parce qu'ils pensent que leur compagnon est bienheureux, ils sourient dans le malheur, la vie est dure... L'espérance est née avec eux.

Et puis la nuit tombe. La Mémoire exalte notre regard intérieur et commande de voler vite jusqu'au prélude de notre conscience.

Ils sont tous là, sauf le vieux tombé sous les griffes d'un lion cet après-midi. Ils sont là, tapis dans une faille de rocher qu'ils ont découverte, la nuit venant; la nuit, lieu de toutes les ter-

reurs. Ils tremblent de froid, ils sont trempés, mais surtout ils tremblent de peur.

La nuit est totale ou presque. Elle est veinée de la lueur des éclairs qui se rapprochent, hachée aussi des feulements des grands fauves en quête de proies faciles et tendres. Les enfants sont blottis entre les jambes des parents, ils ne pleurent pas. Les cœurs

apparemment comme les autres qui prendrait son tribut de chair et de sang.

La famille était blottie dans une niche sous un éboulis de rochers. Un arbre mort tombé devant l'entrée de la cavité de fortune ainsi que de grosses pierres en rendaient l'accès difficile. L'orage avançait, tous les dangers du monde rôdaient. La nuit semblait plus profonde que d'habitude et les éclairs

plus blancs, plus terrifiants. Le chef du petit clan se leva, se sépara du groupe et s'avança prudemment vers l'entrée du gîte et contempla la scène du monde qui s'offrait à lui.

Quelque chose d'indéfinissable l'avait attiré au dehors, un désir profond, une pul-

sion intérieure, impérative. Il obéissait à une force vitale, comme s'il avait recueilli, par la chaîne qui les unissait, toutes les aspirations de sa nation, comme s'il ne faisait que répondre à une injonction mystérieuse qui lui commandait un acte libérateur pour lui et les siens d'abord, et pour cette humanité inconsciente d'elle-même enfin.

Et brusquement, toutes les forces du ciel libérèrent leurs tensions. Un éclair plus lumineux que le soleil frappa l'arbre sec. Le tonnerre, de sa puissance, écrasa plus encore la famille paralysée au fond de l'abri. L'homme se releva, hébété. L'arbre éclaté brûlait devant lui. Les fauves avaient fui. Lui n'avait plus

peur.

C'est alors qu'il comprit. Un cri puissant et neuf scella le silence qui suivit, célébrant la victoire de l'homme sur les terreurs anciennes, inaugurant le premier pas du rituel de l'homme désirant.

Ils s'étaient rassemblés là cette nuit neuve sur le bel espace de l'abri sous roche pour le premier foyer du monde, tous assis autour du feu, les vieux, les vieilles, les jeunes, tous heureux et sceptiques, s'essayant à raconter, à rire, mais à raconter quoi?,... à rire de quoi? On ne le saura jamais.

Les enfants, confortablement installés sous le porche de la grotte, dormaient paisiblement. Les hommes, inaugurant de nouvelles tâches, découpaient la viande d'un auroch qu'ils avaient abattu l'après-midi, cet après-midi où les fauves étaient prudemment restés à l'écart. On se passait ainsi quartiers de viande et côtelettes que l'on s'essayait à griller. Cette première agape du monde dut être très chaleureuse.

C'est ainsi que pour la première fois, ils veillèrent, mangèrent long et gras dans la quiétude. Les ténèbres avaient régressé, ils avaient chaud, ils étaient au sec, les bambins aussi. Ils dormaient et rêvaient maintenant à des lendemains de jeux, de rires et de joie. Les fauves étaient tenus à distance par

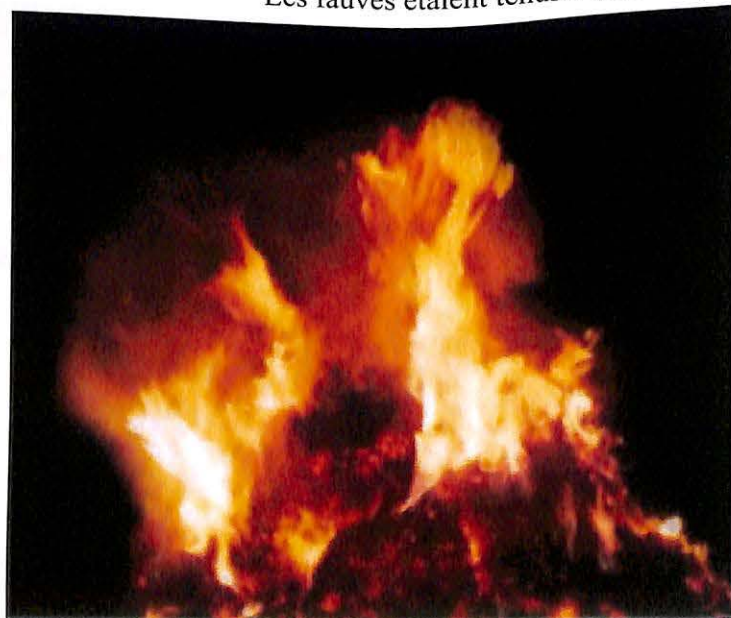


battent vite, à l'unisson. Le sommeil n'existe pas encore. Tous sont prostrés dans une peur muette, dans l'attente de la lumière libératrice du jour qui balayera les ténèbres de ses feux.

Des milliers et des milliers de familles ont connu ces destinées faites d'angoisses, ces destinées naufragées dans les temps incertains de centaines et de centaines de milliers d'années.

Mais la famille avait tenu bon. Elle était à nouveau réunie. Les vieux et les vieilles avaient disparu naturellement, mais des jeunes étaient venus, promenant générations après générations leurs regards interrogateurs et chaque fois enrichis de leurs expériences hasardeuses, regards sur le ciel aussi, ce ciel aux mille habitants ombrageux et prodigues, sachant écouter parfois leurs pauvres plaintes. Ils ont interrogé le sang qui a coulé, rouge, la mort, noire... L'angoisse et l'étonnement se mêlaient.

Et puis une nuit vint, une nuit comme tant d'autres, âgée de centaines de milliers d'années, une nuit



les flambeaux allumés que brandissaient des guetteurs. Quelques léonins pelages et félines moustaches avaient roussi et leurs propriétaires abandonnèrent l'espoir d'attraper de ces proies devenues inatteignables, tels des dieux. Lumière et chaleur, chaleur fraternelle, poitrines et cœurs gonflés de mystérieuses aspirations, ciel étoilé, histoires, langage, croyances... Tout allait commencer.

Le voyage est terminé, il est temps de se réveiller.

Épilogue

Et c'est ainsi que, pendant des dizaines et des dizaines de milliers d'années, le feu changea la vie.

Ces ancêtres, communs à toute l'humanité, ne purent comprendre l'évolution majeure dont ils furent à l'origine. Ils ne comprirent pas l'importance de leurs regards levés vers le ciel, nuit après nuit. Que disait ce ciel toujours changeant, mais toujours renaissant, ce ciel vivant ? Il contient l'Énigme du monde. Mais il faut des mots pour en parler, bien sûr, et l'abstrait est si difficile à exprimer. Insensiblement l'humanité aborda les rivages de l'abstraction et du langage symbolique dans toute sa diversité, mais d'origine commune.

Le feu et sa lumière furent la deuxième grande conquête de l'homme, après l'Outil, qui étendit sa maîtrise plus largement sur le monde et augmenta le champ des expériences possibles. Le ciel apparaissait vivant, le langage le raconta; puis vinrent, balbutiantes, les premières observations et réflexions. Les grandes traditions allaient suivre peu après.

Toutes les cultures du monde plongent leurs racines les plus fines et les plus essentielles dans ces mêmes premiers foyers de lumière, là où nos lointains ancêtres communs purent, pour la première fois, s'étonner et s'émerveiller. Puis, plus tard encore, l'homme se débarrassa des mythes et, tel l'apprenti sorcier, se mit à construi-

re la tour de ses vanités et oublia son enfance partagée avec tous ses frères et sœurs en humanité — qui devinrent des rivaux.

Oubli, obscurantisme, vanité, tout allait continuer sans retenue par le fer, le sang et le feu de la guerre.

Aujourd'hui, l'une des missions de la franc-maçonnerie est de retrouver, au-delà de la sphère propre des traditions — ou ce qu'il en reste —, ce qu'elles ont en commun pour découvrir ce qu'il y a d'universel en l'homme dont nous parlent ses cultures dans leurs diversités, ces cultures qui sont les reflets très lointains des représentations du monde et de l'univers que se sont donnés les hommes et que raconte le Grand Récit.

Une expression célèbre, profondément maçonnique, résume le propos :



«Tout ce qui s'élève converge». Dès que la pensée s'élève au-dessus des contingences du présent, des apparences et des dogmes, au-dessus des désirs écerclés de pouvoirs et de possessions générateurs d'incompréhension et de haine, apparaît alors le caractère universel, mais non évident, de la vérité de l'homme.

Ainsi, le maçon découvrira, dans le même temps, que l'essence humaine qui l'habite est la même chez son semblable, où que s'accomplisse sa desti-

née dans le monde et quelle que soit la bannière de sa culture.

Et c'est pourquoi aujourd'hui, comme en ces temps éloignés, la lumière de la connaissance devrait toujours habiter nos esprits et animer nos œuvres au lieu d'être rejetée comme l'ennui, préférant souvent l'erreur gouverner nos vies et ruiner le monde.



Trois piliers pour trois vertus

«Le symbole ouvre une fenêtre sur l'infini. La pensée n'arrive jamais à en saisir toute la portée.» (O. Wirth)



Déterminons dans un premier temps ce qu'est un pilier. Etymologiquement tiré du latin «pila», il s'agit d'un support, d'un organe de structure architecturale, sur lequel se concentrent de façon ponctuelle les charges d'une superstructure, par exemple celles d'une charpente ou des maçonneries des niveaux supérieurs d'un édifice.

En dehors de ses fonctions relatives à l'art de la construction, le terme de «pilier» est également utilisé, dans notre vocabulaire, pour désigner des principes institutionnels, tels que «Liberté, Égalité, Fraternité», qui sont les piliers de la République Française, voire des principes sociaux, comme les 3 piliers de la prévoyance, tels que nous les connaissons si bien dans notre pays.

Comment se présentent maintenant les Trois Piliers qui nous intéressent? Il s'agit de trois chandeliers surmontés de luminaires, qui sont placés à trois angles distincts de la Loge. La place particulière de chaque Pilier peut être

différente, selon le rite pratiqué. Au Rite Écossais Ancien et Accepté, ils sont disposés de la manière suivante, autour du Pavé Mosaïque:

*Le Pilier Sagesse angle sud-est
(orient - midi)*

*Le Pilier Force angle nord-ouest
(occident - septentrion)*

*Le Pilier Beauté angle sud-ouest
(occident - midi)*

Ces trois chandeliers délimitent un espace sacré, le Carré Long, et forment une protection autour du Tableau de Loge, qui détermine le degré auquel travaille l'Atelier.

À chacun des noms que la tradition a attribué à ces Piliers correspond une signification bien précise.

Attribuée au Vénérable Maître, on dit que la Sagesse conçoit. Ce pilier souligne le rôle premier du Vénérable Maître dans la loge, semblable à celui de l'architecte qui dirige le travail constructif. La conception ne saurait sortir de la confusion, à charge donc du Vénérable Maître de faire rayonner cette Sagesse, accumulée par tous ceux qui ont été appelés, avant lui, à

occuper cette fonction, ainsi transmise au fil des années et des successions.

Le Pilier Force déploie son énergie, il exécute. Il est attribué au Premier Surveillant. En charge de la discipline dans la loge, ce dernier veille à ce qu'elle règne lors des tenues symboliques. La Force permet de transcender les obstacles qui se mettent en travers de notre cheminement. La coordination des efforts particuliers permet l'accomplissement du travail unique, du Grand-Œuvre vers lequel nous devons tous et unanimement tendre.

Le Pilier Beauté est attribué à l'esthéticien de la loge, le Deuxième Surveillant. La Beauté orne, dit-on. Ce qui correspond parfaitement à la fonction de cet officier, qui enseigne aux apprentis le sens du travail bien fait. Dans un édifice, qu'est-ce qui nous attire, au premier abord? Sa Beauté bien entendue, ce n'est qu'ensuite que l'on s'intéressera à la manière dont il a été construit, et sur quelles bases.

De manière inconsciente, nous sommes confrontés aux Trois Piliers dès le jour de notre initiation, plus précisé-


VITSOLNET

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE NETTOYAGE

Plus de 20 ans d'expertise dans
l'entretien des immeubles, garages,
banques, bureaux, hôtels, hôpitaux...

**Votre partenaire de confiance pour
une propreté haut de gamme**

Tél: 022 344 30 50 Mobile: 079 517 64 54

Michel ROLLIN

www.vitsolnet.ch

ment dans le cadre de nos trois voyages initiatiques:

à la fin de notre purification par l'Air, nous sommes mis en contact avec le Deuxième Surveillant, au pied du Pilier Beauté;

au terme du voyage de l'Eau, nous sommes mis en présence du Premier Surveillant, au pied du Pilier Force;

en toute fin des trois voyages, après la purification par le Feu, c'est au Vénérable Maître que nous sommes confrontés, au pied du Pilier Sagesse.

Au terme de ces trois confrontations, nous ne comprenons pas encore à quoi elles peuvent bien correspondre. Ce ne sera qu'au fur et à mesure de notre cheminement maçonnique que nous pourrons en saisir toute la portée, à savoir que la formation commence au Pilier Beauté (Apprenti), passe par le Pilier Force (Compagnon) pour arriver au Pilier Sagesse (Maître).

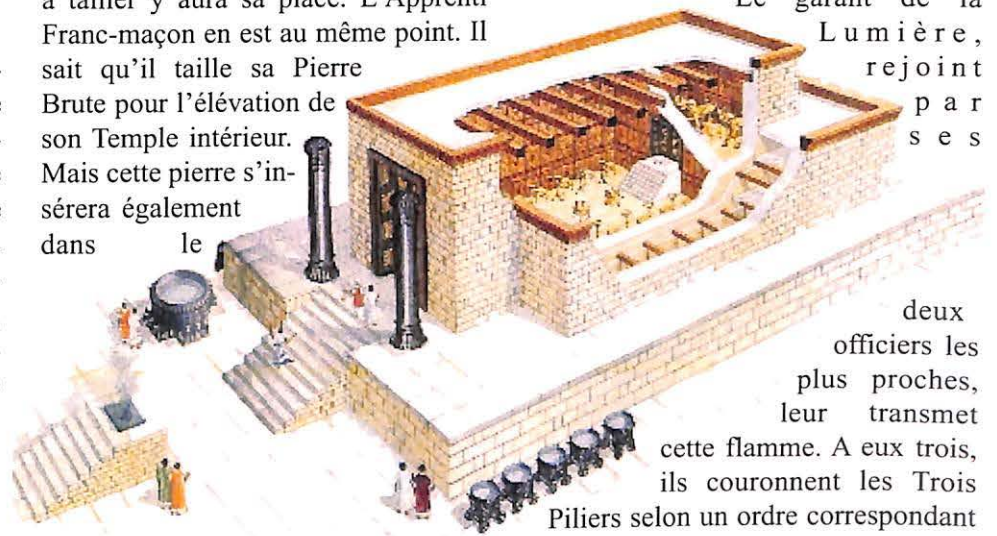
Dans un autre répertoire, un thème qui revient souvent lorsque l'on parle des Trois Piliers, est celui de la classification de ceux-ci dans les trois principaux ordres architecturaux grecs:

colonne ionique, svelte et gracieuse, pour le Pilier Sagesse;
colonne dorique, courte et massive, pour le Pilier Force;
colonne corinthienne, dont l'harmonie ne peut que correspondre au Pilier Beauté.

Cette conception esthétique, culturellement datée et déterminée, est discutée dans plusieurs textes que j'ai pu consulter. Il s'agit-là de trois styles apparus à des époques différentes, et qui n'ont été nommés de la sorte que très peu d'années avant le début de notre ère. Ces styles permettent-ils de se référer aux valeurs particulières des Piliers et apportent-ils des éléments fondamentaux au symbolisme du temple maçonnique? Je laisse la question ouverte, d'autant plus que bien des chercheurs se sont déjà penchés des-

sus, sans apporter de réponse probante.

La construction du Temple à laquelle participe le Franc-maçon est la construction de son Temple intérieur. L'apprenti opératif travaillant dans sa carrière, où il a extrait la pierre qu'il est en train de tailler, connaît l'existence du chantier de construction, il en devine le plan d'ensemble, mais il est certain de sa finalité: il s'agira d'un édifice destiné à l'élévation spirituelle de l'homme. Et la pierre qu'il est occupé à tailler y aura sa place. L'Apprenti Franc-maçon en est au même point. Il sait qu'il taille sa Pierre Brute pour l'élévation de son Temple intérieur. Mais cette pierre s'insérera également dans le



Temple de l'humanité, de même que celle de tous les Apprentis qui l'ont précédé, où qui le suivront.

Or tout édifice doit prendre appui sur des piliers, pour se maintenir solidement au sol et s'élever. La civilisation égyptienne représentait d'ailleurs certains de ses dieux sous la forme de piliers soutenant le monde, et dans la mythologie grecque le support de la voûte du ciel était personnifié par le géant Atlas.

En Franc-maçonnerie, ce sont les Trois Piliers qui sont les soutiens virtuels du Temple. Ils font office d'axe de communication entre ciel et terre, mais il faut un lien entre un élément matériel, le Temple soutenu par ses Piliers, et un concept immatériel, en l'occurrence la Voûte Céleste. C'est ainsi que les luminaires prennent toute leur importance.

En début de Tenue de Loge, lors de notre entrée au Temple, une seule étoile est visible, la flamme primordiale, située à l'Orient sur le plateau du Vénérable Maître, dont il en est le gardien. Il se doit par la suite de répandre cette Lumière à tout l'atelier. Pour ce faire, il demande l'aide de ses deux assesseurs, le Premier et le Deuxième Surveillants. Selon le rituel, il les invite à le rejoindre et à allumer leurs flambeaux, afin de partager la Lumière avec tous les Frères réunis.

Le garant de la Lumière, rejoint par ses

deux officiers les plus proches, leur transmet

cette flamme. A eux trois, ils courent les Trois

Piliers selon un ordre correspondant à la hiérarchie des fonctions de la Loge, créant ainsi l'acte fondateur de la Tenue.

Le Maître des Cérémonies assiste le Vénérable Maître et les deux Surveillants lors de ce rituel, ponctuant chaque évocation en frappant le sol avec sa canne. Cette manière de procéder représente à mes yeux le lien ainsi créé entre le ciel, la Voûte Céleste, le concept matériel, lorsqu'il élève la canne, et la terre, le Temple, l'élément matériel, lorsqu'il en frappe le sol. C'est aussi cet officier qui procède à l'illumination complète de la Loge, en allumant les flambeaux placés sur les plateaux du Vénérable Maître, des deux Surveillants, du Secrétaire et de l'Orateur.

La terminologie utilisée lors de l'allumage des piliers ne supporte aucune équivoque.

♦ Le Vénérable Maître allume le pilier

sud – est, en proclamant: «Que la Sagesse préside à la construction de notre édifice».

La Sagesse n'est-elle pas un concept aussi vieux que l'humanité? Si certaines tribus ancestrales élisaient à leur tête le plus fort de ses membres, la plupart des autres élevaient à la fonction de chef le plus sage d'entre eux. L'apparition d'une structure écrite a permis de relater cette Sagesse. Il est

rédigés, mais c'est bien entendu ceux en provenance des régions bordant le bassin méditerranéen que nous connaissons le mieux, puisqu'ils ont contribué à la naissance du monothéisme chrétien. La tradition d'Israël fait remonter à Salomon les origines de la littérature de Sagesse, avec les écrits bibliques, tels qu'ils nous sont parvenus.

Mais c'est également par les écrits

des «philosophes» grecs, ces «amoureux de la Sagesse», qu'elle nous est parvenue, principalement par les plus connus et les plus lus d'entre eux, Platon et son disciple Aristote. Relevons que dans la Grèce antique la «sophia» désignait l'habileté nécessaire à l'exercice d'un art, et son emploi s'étendait tout aussi bien à une activité manuelle qu'à la pratique de la médecine, la musi-

que ou la poésie. Par la suite, le philosophe recherche la Connaissance, qui mène à la Sagesse, celle-ci permettant de s'élever au plus près des divinités. Mais résoudre des énigmes, avoir réponse à tout, n'est pas, à mes yeux, le propre du sage. Faut-il être aussi désabusé que Socrate, lorsqu'il disait

qu'il «sait qu'il ne sait rien»?

La Sagesse est un concept particulier à chacun, découlant de son vécu, de son instruction, de sa tradition, de la philosophie de vie qu'il a développé. On peut parfaitement considérer comme «sages» certaines personnes qui présentent des dispositions en rapport avec nos affinités électives, alors qu'elles passeront pour parfaitement banales pour notre voisin de colonne. Je renvoie donc chacun d'entre nous à son propre «Livre de Sagesse», celui qui lui a permis de développer sa légende personnelle.

Ce qui détermine l'esprit du Franc-maçon, c'est la recherche qu'il entreprend, ce désir de se dépasser, de trouver cette Lumière, dévoilée lors de son initiation. Cette Lumière qui évolue patiemment dans son for intérieur, qui se dévoile petit à petit au gré du rituel. Il n'y a pas de gourou, en Franc-maçonnerie, pas de vieux sage qui nous transmette cette Lumière en approchant sa flamme de notre torche. Cette transmission s'opère par l'instruction des règles et des rituels. Chaque Apprenti se doit de les apprendre le plus parfaitement possible, de manière à les retransmettre, lorsque son tour sera venu, dans leurs formes les plus pures.

La flamme que transmet le Vénérable Maître au Pilier Sagesse, cette vertu qu'il éclaire représente une des étapes de ce chemin de Lumière que nous parcourons, solitaires dans notre démarche, mais auréolés de l'Amour de nos Frères. Sentier tor-



L'académie de Platon à Athènes (387 av. JC)

fait référence, dans la Bible, à l'antique sagesse orientale, principalement mésopotamienne et égyptienne, qui a édité les premiers livres dits «de Sagesse». Les civilisations chinoise, précolombienne, voire océanienne, ont toutes leurs traités sur la question, peu importe la manière dont ils ont été

rue montbrillant 30
case postale 2687
1201 Genève
tél. 022 733 93 96
natel 079 624 93 26

pierrefitte / loire
tél. 0033 470 47 01 58

J. NEYT SERVICES

NETTOYAGE - ENTRETIEN

JACQUES NEY

tueux à sa base, défriché par le passage de ceux qui nous y ont précédés et, à l'instar de tout débutant, y ont autant peiné que nous. Sachons toutefois rester modeste, ne tentons pas d'éclairer les abîmes de l'infini. Gardons cette Lumière pour éclairer le chemin, à nos pieds, afin d'avancer précautionneusement et avec discernement.

♦ Poursuivant l'allumage des Piliers, le Premier Surveillant éclaire le pilier nord – ouest, en continuant : «Que la Force la soutienne».

La Force est tout d'abord un concept physique. Comme je l'ai mentionné plus haut, le plus fort du clan, dans certaines anciennes civilisations, prenait la tête du groupe. A lui tous les avantages de son statut. La Fontaine n'écrivait-il pas, à cet effet : «La raison du plus fort est toujours la meilleure».

Durant notre existence, nous sommes continuellement confrontés à des rapports de force. Que faire devant elle? Soit on s'incline, soit on la combat. Dans le dernier cas d'espèce, on arrive à un rapport «force contre force...» et c'est le conflit, la violence. Mais recourir à cette force, s'est risquer de se trouver confronté à ses propres limites, car toute force à son point faible. Goliath n'a-t-il pas rencontré David?

Et il y a une autre sorte de force, qui nous vient de l'intérieur. La force d'âme, ce courage qui nous permet de lutter pour vaincre



adversi-



tés qui se présentent devant nous jour après jour.

Elle sous-entend également une fermeté de caractère, qui permet de penser par soi-même, de résister aux opinions toutes faites, de ne pas succomber aux modes qui nous sont imposées par les médias. Cette force mentale on peut la travailler, c'est le concept de pensée positive. Il permet de se dépolluer la tête, vider son esprit, de gérer ses sentiments, ses émotions.

Symboliquement parlant, le plus parfait exemple de la Force au niveau, de l'Apprenti Franc-maçon, c'est le maillet, qui est associé au ciseau, et dont j'ai déjà parlé précédemment. L'habileté, sans l'effort, ne même pas très loin.

La Force en tant que vertu, c'est surtout ce courage qui nous permet d'appriivoiser notre force instinctive, basique, de transcender notre égo. C'est cette Force là que met en exergue le Premier Surveillant lors de l'allumage de son Pilier, qui nous permet de nous élever au-dessus de la matérialité.

♦ Le Second Surveillant allume le pilier sud – ouest, en concluant : «Que la Beauté l'orne».

La Beauté, on ne peut pas la définir, on la ressent. C'est une émotion esthétique qui nous submerge. Elle est parfaitement subjective, du moment que les canons qui la caractérisent sont appréciés de façon strictement personnelle. Les différents

styles culturels que nous ont légués nos ancêtres ont permis leurs développements subséquents, menant à notre conception actuelle de l'esthétisme.

En matière de symbolique maçonnique, la Beauté qui se doit d'orner notre Grand-Œuvre, c'est cette harmonie que nous exprimons, de par notre manière de nous comporter, de nous exprimer, de nous investir dans notre travail spéculatif. De par la façon dont nous avons taillé notre Pierre Brute, nous insufflons une certaine part d'harmonie à l'édifice en construction.

Nous sommes loin d'être des hommes parfaits, c'est pour cela d'ailleurs que nous laissons nos métaux à la porte du Temple avant d'y pénétrer. Le travail rituel, les fonctions et les places



que nous occupons structurent ce monde d'harmonie que doit être la Loge. La Beauté se réalise ainsi entre Frères, entre ces êtres venus d'horizons souvent différents, mais qui tendent tous, de par leur initiation, vers la Lumière.

Parti de l'Orient, ce chemin de Lumière, qui vient de se révéler progressivement, par l'allumage des Trois Piliers, correspond en quelque sorte à la création, chaque fois renouvelée, d'un monde dans lequel nous allons évoluer, de midi à minuit. Son cheminement géométrique nous dévoile une clé essentielle à la démarche initia-



tique, qui est conforme aux bijoux portés par les officiers auxquels sont attribués les Trois Piliers:

- *la perpendiculaire du 2ème Surveillant. Quand la construction prend de la hauteur, il veille à sa stabilisation, afin qu'elle ne penche ni d'un côté, ni de l'autre. Il nous enseigne de sonder au plus profond de nous-même, ainsi que de nous élever aussi haut que possible, vers plus de spiritualité;*
- *le niveau du 1er Surveillant. Cet outil permet de vérifier la stricte horizontalité des éléments d'une construction. Par là même, il contrôle à ce que tous les membres de l'Atelier se situent sur le même pied d'égalité, que ce soit celle des devoirs, envers nous-mêmes et envers les autres, ainsi que celle des moyens, des outils mis à notre disposition;*
- *l'équerre du Vénérable Maître. Dans l'édifice en construction, c'est lui qui contrôle la bien facture des éléments qui le composent, qui veille à ce que chaque pierre soit à la bonne place. De même, dans la Loge, il préside à l'équité des rapports entre les maçons. Il révèle également, de manière géométrique, le premier espace que crée la Lumière, à partir des Trois Piliers.*

Une question se pose toujours, lorsque l'on parle des Trois Piliers. En existe-t-il un quatrième? Il semblerait que la réponse ne soit pas aussi facile à donner, tant sont nombreuses les extrapolations sur ce sujet. Pour Jules BOUCHER, le quatrième Pilier, qui relie le Visible à l'Invisible, représen-

te l'Intelligence Suprême et, je le cite : «... étant dégagé de toute matière, existe mais n'apparaît pas à nos yeux mortels...». Cette explication détermine la position de ce quatrième Pilier à l'angle nord – est (occident – septentrion), à la diagonale du Pilier Beauté. N'existant pas physiquement, il est induit par les trois autres. D'autres auteurs tablent sur le fait que le quatrième Pilier représente soit l'Initié lui-même, d'autres arguent qu'il s'agit du Maître à venir. Une autre thèse, citée par Alain POZARNIK, consiste à prolonger le Pilier Force vers l'Orient, en passant par le vide apparent du pilier invisible. Je le cite «... Dans cet axe, sur le plateau du Vénérable Maître, brille la Flamme Primordiale, celle qui ne disparaît jamais, celle à laquelle le Vénérable allume la torche qui transmettra la Lumière ...».

Je ne tenterai donc pas de proposer une réponse quelconque à la présence, même virtuelle, d'un quatrième pilier, la perception de celui-ci étant, tout compte fait, sujette à une interprétation strictement personnelle. Je reste, pour ma part, dans l'optique que les Trois Piliers représentent une symbolique ternaire basé sur la complémentarité. Il n'y a pas lieu d'en séparer les éléments structurels, ni de leur attribuer une quelconque hiérarchie de valeur.

L'adjonction d'un quatrième élément risquerait d'introduire une certaine instabilité à cette conception, à l'instar d'une table bancale.

La construction de son Temple intérieur est un incessant recommencement. Nous le ressentons quotidiennement, sur notre lieu de travail, dans le cadre de nos relations sociales, parfois avec notre propre famille. Notre société nous sollicite et nous éprouve de mille manières différentes, les valeurs morales sont mises de côté, la course à la compétitivité, à la sauvegarde, voire à l'amélioration, du bien-être matériel, représente les nouvelles vertus de notre civilisation, l'autonomie et les intérêts personnels conditionnant les rapports humains.

La Franc-maçonnerie met à notre disposition les instruments indispensables pour permettre, tel un procédé alchimique, la transmutation du plomb que nous sommes lors de notre initiation (néophyte), en or que nous devrions tous tendre à devenir (maître). En poursuivant comme but final le bien-être de l'humanité, elle nous apprend que le perfectionnement individuel est l'unique moyen pour arriver à une amélioration de la collectivité



dans laquelle nous évoluons.

Le passage par les Trois Piliers, le travail initiatique auquel se soumet le Franc-maçon pour accéder aux niveaux de connaissance supérieurs, consiste à assimiler, pas après pas, cette symbolique ternaire. Découvrons ces trois vertus fondamentales de l'Art Royal, concentrons-nous sur la manière de nous en imprégner le mieux possible, faisons-les nôtres, tant dans le travail à l'intérieur de la Loge que dans notre vie profane, mettant ainsi en évidence les propos exprimés lors de l'extinction des Trois Piliers:

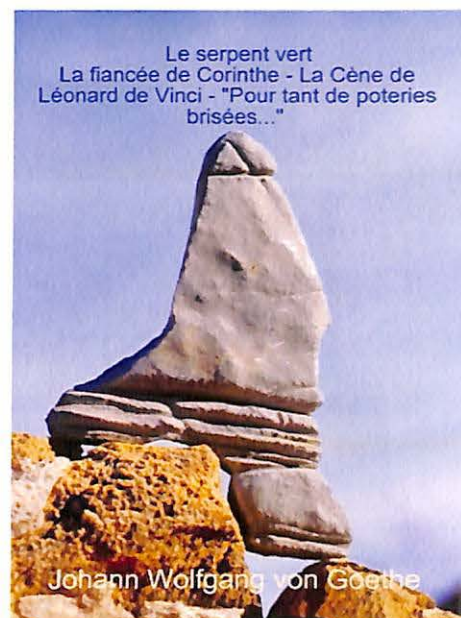
- *la Lumière du monde s'éteint, reste en nous celle de l'éternelle Sagesse;*
- *la Force corporelle n'a qu'un temps, la vertu lui subsiste;*
- *la Beauté du visage disparaît, celle de l'âme persiste.*

Et quand bien même ces Lumières, Sagesse, Force et Beauté, se seront éteintes, sur les chandeliers, elles continueront à nous illuminer, lors de notre retour à la nuit profane, afin que nous puissions répandre un peu de cette clarté sur les ténèbres du monde extérieur. Construire, c'est coordonner avec intelligence, pour faire ressortir l'harmonie du chaos: ordo ab chao.

Permettez-moi, en guise de conclusion et en relation avec la citation qui a ouvert cette planche, de faire référence au conte du Serpent Vert, de GOETHE, dans sa version traduite et

commentée par Oswald WIRTH. Je vous citerai plus spécifiquement le passage dans lequel un personnage de cette fable, le serpent vert lui-même, accède à un sanctuaire souterrain et y découvre quatre statues royales. La première est composée d'or pur, la seconde d'argent, la troisième d'airain, représentant ainsi le ternaire «Sagesse, Force, Beauté». La quatrième statue est un amalgame des trois matériaux susnommés. Le serpent vert se fait questionner par le «roi d'or» (Pilier Sagesse). GOETHE nous livre là un parfait exemple de catéchisme maçonnique, adapté à ce conte truffé d'un symbolisme particulièrement complexe. Notre frère n'a d'ailleurs jamais livré la clé de cette allégorie, laissant là ses splendides énigmes à notre admiration... et à notre déduction.

- « - *D'où viens-tu? demanda-t-il*
- *Des crevasses où réside l'or,*
- répliqua la couleuvre.*
- *Qu'y a-t-il de plus splendide que l'or? poursuivit le roi.*
- *La lumière! répondit la couleuvre.*
- *Qu'y a-t-il de plus réconfortant que la lumière? interrogea encore le roi.*
- *La parole! lui fut-il répondu.»*

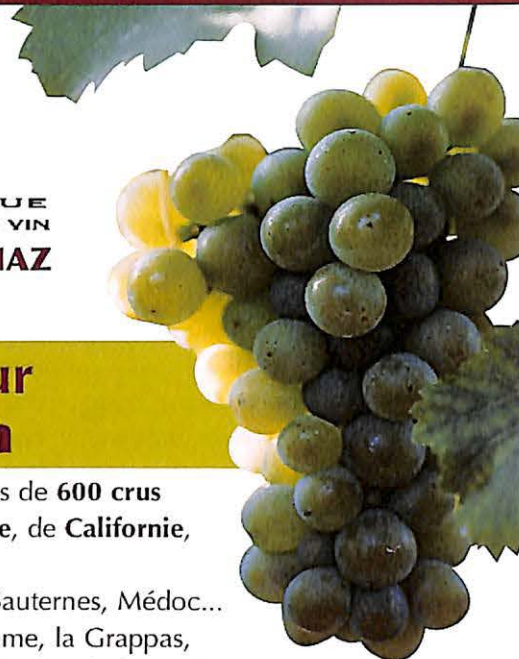


Le GM du GOS, a le pénible devoir de vous informer le départ pour l'Orient Eternel des FF.: suivants:

Sven-Eril Bergh
Jeanine Rinolfi, épouse de notre F.: Gilbert Rinolfi

Gémissons, gémissons, mais espérons...

6000 clients fidèles, nous font confiance depuis plus de 40 ans,
les grandes tables de Suisse, comme le Beau-Rivage à Lausanne et le Domaine de Châteauevieux à Genève.



Vente en ligne sur
www.treille.ch

L'oenothèque propose un choix impressionnant de plus de **600 crus** différents en provenance d'Italie, d'Espagne, de France, de Californie, d'Australie, de Suisses...

On y trouve des Grands Crus Saint-Emilion, Pomerol, Sauternes, Médoc...

Mais c'est aussi une **grande gamme de spiritueux** comme, la Grappas, le Cognac, Armagnac... Ainsi qu'un très beau choix d'huiles d'olives, de vinaigres balsamiques, de verres et carafes à décanter...

GRANDS CRUS BORDEAUX

Livraison sur toute la suisse



Mais aussi de Grands Crus
Italiens & Espagnols

N° National (gratuit) : 0 800 900 950

Tél. : 021 862 70 63 • Fax : 021 862 70 64 • info@treille.ch
Oenothèque de la Treille • Rue du Four 2/CP35 • 1303 Penthaz

Sauf erreurs typographiques. Agence Capo di Ferro 02 1 653 02 01

DIRECT PROPRIÉTAIRES EN EXCLUSIVITÉ DISTRIBUTION PAR L'OENOTHÈQUE LA TREILLE
Mises en bouteilles par les propriétaires aux Châteaux ou Domaines



Convent du Grand Orient de Suisse 6008

Samedi 8 novembre 6008/Samstag 8. November 6008

Temple de Renens, Ch. du Chêne 7d

CH 1020 Renens

ORDRE DU JOUR / Tagesordnung

1. Ouverture des travaux à 09 h 30/*Beginn der Arbeiten*
2. Appel des délégués/*Aufruff der Delegierten*
3. Approbation de l'ordre du jour/*Genehmigung der Traktanden*
4. Désignation des scrutateurs/*Wahl der Stimmzähler*
5. Approbations du P.V. du Convent 6007/*Genehmigung des Protokolls des Konvents 6007*
6. Rapport du Grand Maître/*Bericht des Grossmeisters*
7. Rapport du Trésorier/*Bericht des Schatzmeisters*
8. Rapport des vérificateur aux comptes/*Bericht der Revisoren*
9. Acceptations des comptes 6007-6008/*Genehmigung des Abschlusses 6007-6008*
10. Décharges du Trésorier et des Vérificateurs/*Entlastung des Schatzmeisters u. der Revisoren*
11. Présentation du budget 6008 - 6009/*Vorstellung des Budgets 6008 - 6009*
12. Acceptation du budget 6008 - 6009/*Genehmigung des Budgets 6008 - 6009*
13. Elections/*Wahlen*:
 - a) Du Grand Maître pour une année/*des Grossmeisters für 1 Jahr*
 - b) De nouveaux Conseillers de l'Ordre pour la durée de 3 an/*von neuen Grossbeamten für 3 Jahre*
 - c) Des vérificateurs aux comptes/*der Revisoren*
14. Cahiers Bleus, rapport de l'Administrateur/*Bericht des Verwalters*
15. Informations sur le 50^{ème} du GOS/*Erkundigung über dem Fünfzigjahrfeier des GOS*
16. Propositions individuelles (à envoyer par écrit au Grand Maître deux semaines avant le Convent)/ *Individuelle Vorschläge (schriftlich an den Grossmeister, spätestens 2 Wochen vor dem Konvent)*
17. Clôture du Convent 12h00/*Schliessung des Konvents*

- | | | | | |
|--------------------------|--------------------|---------|---|-----------------------------------|
| <input type="checkbox"/> | Apéritif à | 12 h 00 | ➔ | Centro Asturiana, ch. du Chêne 17 |
| <input type="checkbox"/> | Lunch à | 12 h 30 | ➔ | Centro Asturiana, ch. du Chêne 17 |
| <input type="checkbox"/> | Tenue de Clôture à | 14 h 30 | ➔ | Temple de Renens, ch. du Chêne 7d |

Le T.: R.: G.: M.:

Agenda des Loges du Grand Orient de Suisse

Arbeitsplan der Logen des Grossorientes der Schweiz

Genève

Fidélité & Liberté

14, av. H.-Dunant
1205 Genève
1^{er} et 3^e jeudis

Apollonius de Tyane

14, av. H.-Dunant
1205 Genève
2^e, 3^e et 4^e lundis

Mozart & Voltaire

14, av. H.-Dunant
1205 Genève
2^e et 4^e vendredis

Les Trois Temples

14, av. H.-Dunant
1205 Genève
2^e et 4^e jeudis

Les Amis de St-Jean

14, av. H.-Dunant
1205 Genève
1^{er} vendredi et 3^e lundis

Le Labyrinthe

17, r. Ferdinand Hodler
1207 Genève
2^{er} et 4^e jeudis

Vaud

Evolution

Rue du Valentin 62 bis
1004 Lausanne
2^e et 4^e jeudis

Fraternité & Tradition

Loge itinérante

1^{er} et 3^e mercredis

Venoge

Le Lavoir
1305 Cossonay-Gare
tous les lundis

Benjamin Franklin

Rue des Bosquets 7
1800 Vevey
1^{er} et 3^e vendredis

La Bonne Amitié

Rue du Valentin 62 bis
1004 Lausanne
3^e mardi

Erasme

Rue du Valentin 62 bis
1004 Lausanne
1^{er} et 3^e lundis

Odyssée

Ferme du Désert
Pierrefleur 74
1004 Lausanne
1^{er} et 3^e mercredis

Carpe Diem

Av. de Vertou 1
1110 Morges
1^{er} et 3^e mardis

Neuchâtel

Cosmos

Rue du Temple 5
2014 Bôle
2^e lundi et
4^e mercredi

Bern

Zum Flammenden Stern

Zentweg 19
3001 Bern
1. und 3. Freitag

Zürich

Heinrich Pestalozzi

Falkenstrasse 23
8008 Zürich
1.,3. und 5. Mittwoch

Zug

Libertas et Progressus

Eschenweg 14
6340 Inwill/Baar
1. und 3. Donnerstag



